

GUYASSeReMIG – SANTE SEXUELLE DES FEMMES MIGRANTES EN GUYANE FRANÇAISE, UNE SITUATION DIFFICILE AVEC DIFFERENTS PROFILS ET DIFFERENTS BESOINS

Auteurs : **L. Alcouffe (1,2,4)**, F. Huber (1,2,4), P.M. Creton (2), A. Gonzalez (1,2), M. Volpellier (2), L. Bitan (3), B. Panfili (3), N. Vignier (3,4).

1. Réseau Kikiwi, Guyane
2. Croix Rouge Française de Guyane
3. Université des Antilles
4. Corevih Guyane & CIC Inserm 1424, Centre Hospitalier de Cayenne



INTRODUCTION :

La Guyane :

- Région de France située en Amérique du Sud.
- Flux migratoires importants : > 1/3 de la population actuelle née à l'étranger.
- Précarité importante : 1/2 des ménages vivent sous le seuil de pauvreté (particulièrement les ménages dont la personne de référence est née à l'étranger), taux de chômage élevé.

En matière de santé sexuelle :

- Région française avec la plus forte prévalence de VIH (1,18 – 1,35% en 2016).
- Parmi les personnes vivant avec le VIH les personnes nées à l'étranger sont largement surreprésentées et pour la majorité d'entre elles l'acquisition du VIH a eu lieu sur le territoire français.

La migration :

- Migration : effets néfastes sur la santé des individus, pour raisons directes (maladies infectieuses, exposition aux violences, etc.) ou raisons indirectes (perte du réseau social, précarité, etc.).
- Effets négatifs de la migration plus marqués chez les femmes que chez les hommes : vulnérabilité particulière aux violences, aux infections sexuellement transmissibles et recours plus important au sexe tarifé comme stratégie d'adaptation.

OBJECTIF PRINCIPAL :

Évaluer les situations de vulnérabilité sexuelle parmi les femmes migrantes âgées de 18 ans et plus qui consultent dans les Centres de Prévention et de Santé de la Croix Rouge de Cayenne et de Saint Laurent du Maroni en Guyane en 2021.

METHODE :

Enquête transversale de **méthodologie mixte** :

- **volet épidémiologique descriptif transversal** auprès des femmes de plus de 18 ans consultant dans les Centres de Prévention Santé de la Croix Rouge à Saint Laurent du Maroni et à Cayenne en 2021.
- **un volet exploratoire qualitatif** menés à travers des entretiens semi-directifs auprès des équipes soignantes des mêmes centres pendant la même période.

RESULTATS :

• Concernant les soignants interrogés (n=12), ils rapportent :

○ Différents profils de consultant

« Les dominicaines elles connaissent très bien, elles arrivent sur le territoire français, quand elles viennent nous voir à la Croix Rouge elles sont ultra familiarisées. Je n'ai pas assez d'expérience, les haïtiennes c'est trop dur le contact avec elles je n'y arrive pas »

« Beaucoup de personnes justement à cause de leur manque d'information se mettent en danger, je pense notamment aux femmes haïtiennes »

○ Une situation administrative et financière difficile

« Parce que le problème ici à la base, ce qui est primordial c'est le logement, cette question de logement, tu arrives dans un pays, tu ne peux pas travailler, pour la simple et bonne raison que tu n'as pas tes papiers. Tu dois manger, tu dois avoir où dormir »

○ La place de l'information comme élément clé d'accès aux soins

« Le problème c'est que les gens sont soit pas au courant, soit ils n'ont pas le transport, soit ils ne savent pas où s'adresser. C'est toujours ça, l'offre elle existe mais pour les femmes migrantes, l'accès est compliqué »

« Beaucoup de personnes justement à cause de leur manque d'information se mettent en danger, je pense notamment aux femmes haïtiennes »

○ Une exposition aux violences sexuelles et un recours au sexe transactionnel important

« Le sexe transactionnel, oui ça arrive, oui, il y en a qui y arrivent. C'est dur déjà, c'est infernal et pour s'en sortir elles échangent quoi, soit pour un loyer, etc. C'est monnaie courante, y'a cette espèce d'échange (...) "le sexe transactionnel" (...) Même si je n'arrive pas à les identifier, il y en a pas mal qui existent. »

CONCLUSION :

Ces éléments illustrent le cumul de vulnérabilité chez les femmes interrogées. Différents profils sont ici mis en évidence, avec différents besoins. Les femmes haïtiennes utilisent moins le préservatif avec les partenaires occasionnels. Les femmes nées en république Dominicaines sont plus susceptibles d'avoir été (ou d'être) engagées dans des rapports transactionnels. Le sexe transactionnel reste important quel que soit le pays d'origine et l'exposition à la violence sexuelle également. Le dépistage systématique des violences, l'utilisation large des outils de la prévention diversifiée sont des éléments clés de la réduction des risques. L'information et l'implication des acteurs communautaires jouent un rôle majeur, participant au-delà de la protection des femmes, à l'empowerment de celles-ci en matière de santé.

Remerciements : À toutes les personnes ayant pris part au projet, à la Croix Rouge de Guyane, au Réseau Kikiwi, au CIC Antilles-Guyane, à Hervé Nana et aux équipes soignantes des CPS de Saint Laurent du Maroni et de Cayenne et à l'ensemble des participantes.

Contact : leslie.alcouffe@ch-cayenne.fr

	n	%
Pays de naissance (n=382)		
Haïti	307	80,4
Suriname	34	8,9
République Dominicaine	22	5,7
Autre	19	5,0
Situation administrative au moment de l'entretien (n=382)		
Situation régulière	110	28,8
Situation irrégulière	272	71,2
Type de logement (n=382)		
Hébergé	215	56,3
Logement personnel	167	43,7
Situation financière perçue (n=382)		
Confortable ou très confortable	24	6,3
Bonne	65	17,0
Difficile ou très difficile	293	76,7

Tableau 1 – Données sociodémographiques, financières et de santé des femmes de plus de 18 ans qui ont consulté dans les CPS de la Croix Rouge en 2021.

	n	%
Rapports non protégés avec les partenaires occasionnels (n=75)		
Oui	42	57,3
Non	32	42,7
A échangé une relation sexuelle contre de l'argent, de la nourriture ou un logement au cours de la vie (n=382)		
Oui	113	29,6
Non	296	70,4
A déjà subi des violences physiques (n=382)		
Oui	104	27,2
Non	278	72,8
A déjà subi un viol (n=382)		
Oui	75	19,6
Non	307	80,4
Lieu des viols subis (n=74)		
Pays d'origine	53	71,6
Parcours migratoire	5	6,8
Guyane	16	21,6

Tableau 2 – Critères de vulnérabilité sexuelle rapportés par les femmes de plus de 18 ans qui ont consulté dans les CPS de la Croix Rouge en 2021.

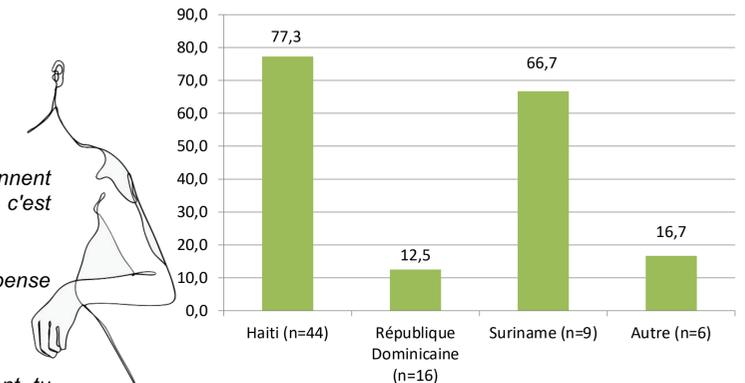


Figure 1 – Fréquence des rapports non protégés avec les partenaires occasionnels selon le pays de naissance parmi les femmes de plus de 18 ans qui ont consulté dans les CPS de la Croix Rouge en 2021 (n=75) p<0.001

Rapports non protégés avec les partenaires occasionnels associés au fait d'être né en Haïti :
ORa = 20,68 [4,90-87,33]

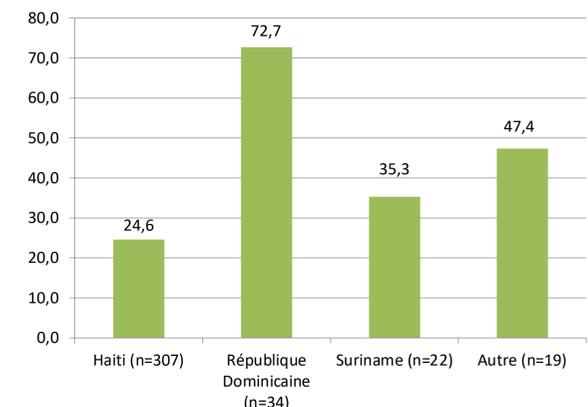


Figure 2 - Pourcentage d'enquêtées ayant déclaré avoir déjà échangé du sexe contre de l'argent, de la nourriture ou un logement, selon le pays de naissance parmi les femmes de plus de 18 ans qui ont consulté dans les CPS de la Croix Rouge en 2021 (n=382) p < 0,001

Recours au sexe transactionnel associé au fait d'être né en République Dominicaine :
ORa = 7,92 [2,93-21,43]
et au fait d'être arrivé avant 2020 :
ORa = 2,14 [1,30 – 3,53]